

**RICTULARIA ZYGODONTOMIS N. SP.,
NÉMATODE NOUVEAU PARASITE
DE RONGEURS DU BRÉSIL.**

Par JEAN-CLAUDE QUENTIN

27 Rongeurs rapportés du Brésil par F. PETTER, le 24-XII-66 ont été autopsiés. Ils appartiennent aux genres *Cercomys*, *Galea*, *Calomys* et *Zygodontomys*. Seuls les Rongeurs de l'espèce *Zygodontomys lasiurus* (Lund 1839) présentent au niveau de l'intestin des Nématodes du genre *Rictularia* dans une proportion de quatre individus parasités sur onze étudiés.

Nous avons recueilli successivement le 24-XII-66 : une femelle (holotype) et un mâle (allotype), le 16-I-67 : deux jeunes femelles, et le 28-11-67 : une femelle.

DESCRIPTION. — L'extrémité céphalique est arrondie avec une bouche terminale très faiblement déportée dorsalement ; la cuticule présente un renflement céphalique. L'ouverture buccale est trapézoïdale (fig. 1 A). La cavité buccale apparaît triangulaire en coupe transversale. Chez la femelle, elle est ornée de 9 dents dorsales et de 12 dents latéro-ventrales, soit 21 dents en tout. Chez le mâle, le nombre total de dents est de 17 (fig. 2 B). Les dimensions de la capsule buccale, chez la femelle, sont les suivantes : épaisseur de la paroi 9 μ , hauteur ventrale 65 μ , hauteur dorsale 50 μ , diamètre latéral externe 65 μ , diamètre ventro-dorsal externe 75 μ . L'épaisseur de la capsule buccale chez le mâle atteint 4 μ ; ses autres dimensions sont respectivement : 26, 28, 25 et 26 μ . Le fond de la capsule est occupé par 3 grandes dents œsophagiennes.

Les papilles céphaliques comprennent un cycle labial interne de 6 papilles, dont chacune est entourée d'une ornementation cuticulaire ; 2 amphides très proches des 2 labiales internes latérales ; un cycle externe de 8 papilles, accolées deux à deux, les céphaliques étant, conformément à la règle, plus développées que les labiales externes.

Femelle (holotype). — Couleur rouge, longueur 28 mm, largeur au niveau de la vulve 310 μ , largeur maxima 850 μ . Il existe 81 paires d'épines cuticulaires disposées en 2 files sub-ventrales : les 38 premières sont imbriquées les unes dans les autres (fig. 16) ; les trois suivantes forment transition ; les épines 42, au niveau de la vulve, à 81 sont en griffes (fig. 1 II-1). La 81^e épine, plus fine que les précédentes, est située à 770 μ de la pointe caudale. Deirides au niveau de la 28^e paire d'épines, à 1 820 μ de l'apex, pore excréteur au niveau de la 24^e épine et anneau nerveux au niveau

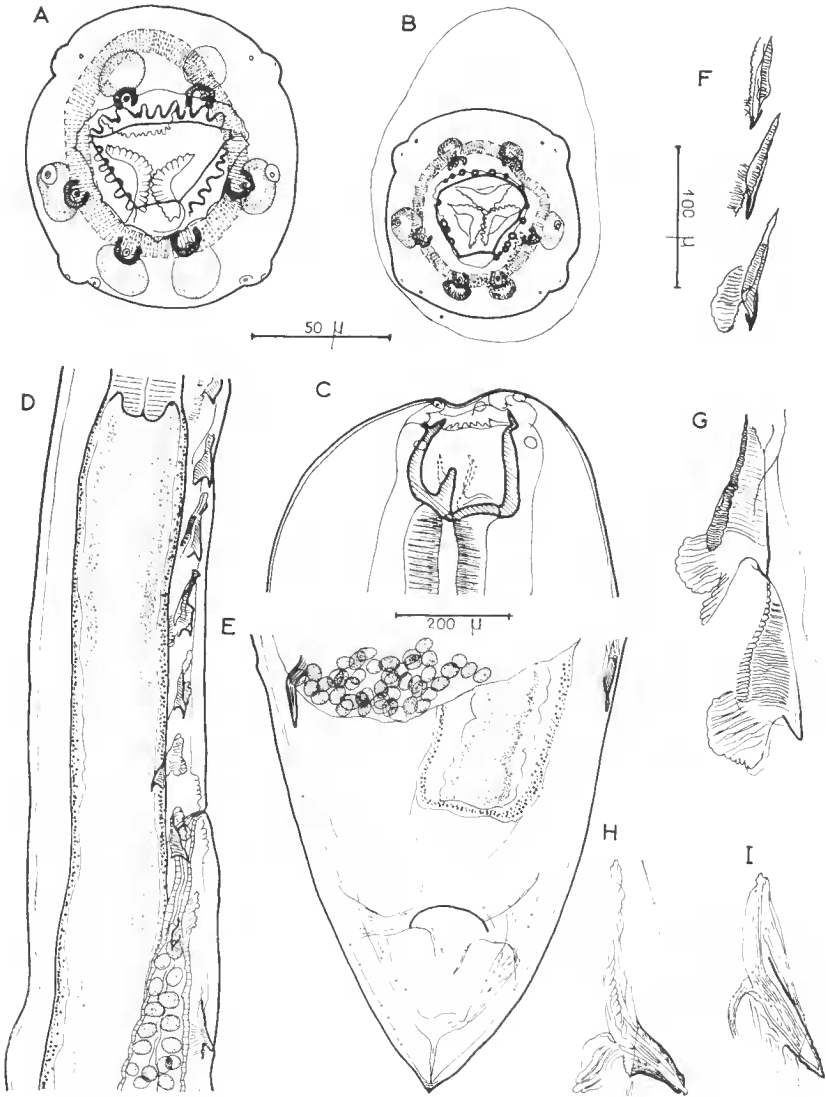


FIG. 1. — *Rictularia zygodontomis* n. sp. Femelles.

A : Extrémité céphalique, vue apicale. — B : vue apicale d'une très jeune femelle. — C : Extrémité céphalique, vue latérale droite. — D : Extrémité de l'œsophage — vulve, vue latérale. — E : queue, dernière paire d'épines cuticulaires, vue ventrale. — F : 1^{re}, 2^e et 3^e épines, vue latérale. — G : 28^e et 29^e épines. — H : 50^e épine. — I : 70^e épine.

A — B : échelle, 50 μ. C — F — G — H — I : éch. 100 μ.

D — E : éch. 200 μ.

de la 5^e, respectivement à 1 360 et 350 μ de l'extrémité antérieure. Œsophage divisé en une portion musculaire longue de 240 μ et une portion glandulaire de 3,55 mm. Il se termine au niveau de la 36^e épine. La distance séparant l'extrémité postérieure de l'œsophage de la vulve est de 730 μ . La vulve (fig. 1 D) est située au niveau de la 42^e épine, à 4,52 mm de l'extrémité antérieure. Il y a donc 41 épines prévulvaires et 40 postvulvaires. En avant et en arrière de la vulve existent 2 bourrelets sous-cuticulaires qui ont chacun en vue latérale 5 denticulations. Les œufs sont embryonnés et mesurent $37 \times 28 \mu$.

Mâle (allotype). — Transparent, peu visible, il est si profondément enfoncé dans la muqueuse intestinale et si bien fixé par les épines qu'il est difficile à extraire. Longueur 4,2 mm, largeur au niveau de l'extrémité postérieure de l'œsophage 190 μ . 41 paires d'épines sont disposées ventralement (fig. 2 A), les épines de la dernière paire sont très petites et disposées à 660 μ de la pointe caudale. L'ornementation cuticulaire en avant du eloaque est constituée de 3 peignes impairs médio-ventraux : les 2 premiers mesurent 50 μ de long et 25 μ de large ; le 3^e, situé à 35 μ en avant de l'anus, est long de 60 μ , large de 30 μ . Deirides, pore excréteur et anneau nerveux situés respectivement à 530, 400 et 250 μ de l'extrémité antérieure et au niveau de la 8^e, 6^e et 4^e épine. La longueur totale de l'œsophage est de 1 200 μ . Il se termine au niveau de la 15^e épine.

La bourse caudale (fig. 2 C) porte 2 paires de papilles pré-elocales, plus une papille impaire en avant du eloaque, et 8 paires de papilles post-elocales : 5 paires de grosses papilles, les papilles de la 5^e paire étant très latérales et 3 paires de papilles très petites sur la pointe caudale.

Spicules inégaux (fig. 2 D) : le gauche mesure 104 μ de long, et 4 μ de large dans sa partie moyenne, 10 μ à son extrémité antérieure ; le droit est long de 55 μ , large de 5 μ . Gubernaculum long de 42 μ . La distance du eloaque à la pointe caudale est de 43 μ .

DISCUSSION. — Les travaux de DOLLFUS et DESPORTES 1945, de TINER 1948, de CHABAUD et ROUSSELOT 1958, et de DOLLFUS 1960 sur les espèces du genre *Rictularia* soulignent l'importance de 3 caractères. Ce sont : le nombre de paires d'épines chez la femelle, et plus particulièrement le nombre d'épines prévulvaires, la position de la vulve par rapport à l'extrémité postérieure de l'œsophage, et la disposition des papilles céphaliques ainsi que la structure de la capsule buccale, disposée ou non dorsalement.

L'espèce *R. dipodomys* Tiner 1948, parasite de Rongeurs d'Amérique du Nord du genre *Dipodomys*, redécrite par READ et MILLEMAN en 1953, paraît être la plus proche de nos spécimens. Il est en effet difficile de distinguer par la taille, le nombre des épines, les dimensions des spicules, les mâles de *R. dipodomys* de notre spécimen mâle parasite de *Zygodontomys*. On peut noter toutefois des différences dans la position des deirides, du pore excréteur et de l'anneau nerveux. Chez les femelles, le nombre d'épines pré vulvaires est égal : 40 — 41 chez l'espèce de TINER, 41 sur nos échantillons.

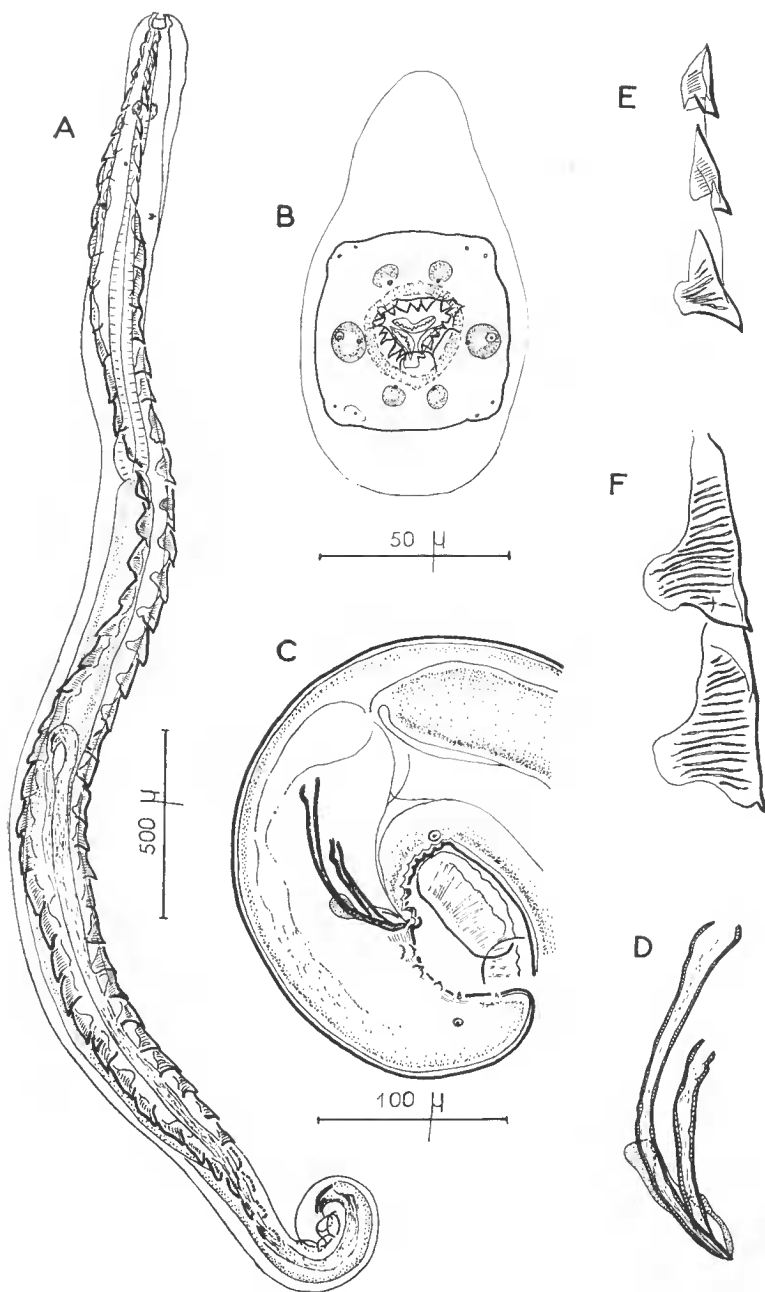


FIG. 2. — *Rictularia zygodontomis* n. sp. Mâle.

A : mâle, vue ventrale. — B : extrémité céphalique, vue apicale. — C : extrémité postérieure, vue latérale. — D : complexe spicules-gubernaculum. — E : 1^{re}, 2^e et 3^e épines, vue latérale. — F : 21-22^e épines.

A : échelle 500 µ. B — D : éch. 50 µ. C — E — F : éch. 100 µ.

Nous ne pouvons cependant identifier les femelles parasites du rongeur *Zygodontomys* à celles de l'espèce *R. dipodomis*, car trois caractères diffèrent : l'armature buccale, le nombre total d'épines et la position de l'œsophage par rapport à celle de la vulve.

— Les femelles de *R. dipodomis* possèdent une armature buccale de 18 dents. Notre spécimen holotype en compte 21, et 3 autres femelles, 24. Seule, une très jeune femelle présente une bouche ornée de 18 dents peu différenciées.

— Le nombre total d'épines est plus important sur nos individus femelles : 81 chez le spécimen holotype, 82, 81 et 82 chez 3 autres femelles, 79 sur le très jeune spécimen. Ce nombre ne dépasse pas 74 chez l'espèce *R. dipodomis*.

— La vulve de l'espèce nord-américaine est située très postérieurement à l'œsophage ; la distance séparant la fin de l'œsophage est, toute proportion gardée, 2 fois plus grande chez *R. dipodomis* que sur nos spécimens femelles.

Notre matériel est donc distinct de l'espèce *Rictularia dipodomis*. Nous pensons qu'il constitue une espèce nouvelle que nous proposons de nommer *Rictularia zygodontomys* n. sp.

Laboratoire de Zoologie (Vers) du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- CHABAUD, A. G. & R. ROUSSELOT, 1956. — Deux nouveaux *Rictularia* (Nematoda, Thelaziidae) d'Afrique Équatoriale. *Ann. Par.*, **31**, 3, pp. 255-265, fig. 1-5.
- DOLLFUS, R. Ph., 1960. — Miscellanea Helminthologica Marocana. XXXII. Nématode du genre *Rictularia* chez un *Apodemus* du Moyen Atlas. *Arch. Inst. Past. Maroc*, **4**, 1, pp. 5-25, fig. 1-3.
- & C. DESPORTES, 1945. — Sur le genre *Rictularia* Froelich 1802 (Nematodes Spiruroïdea). *Ann. Par.*, **20**, 1-2, pp. 6-34, fig. 1-2.
- READ, C. P. & R. E. MILLEMAN, 1953. — Helminth parasites in Kangaroo Rats. *Univ. Calif. Public. in Zool.*, **59**, 3, pp. 61-80, pl. 7-10.
- TINER, J. D., 1948. — *Rictularia dipodomis* n. sp. (Nematoda, Thelaziidae) from the Kangaroo Rat *Dipodomys* sp. *J. Par.*, **34**, 4, pp. 1-4, fig. 1-5.